

DES ORIGINES À L'ÉMERGENCE DES ALLIED DEMOCRATIC FORCES (ADF) (1970-2010)

1972

Création du Conseil suprême musulman ougandais (UMSC) dans un contexte politique tendu, sous le régime d'Idi Amin Dada, avec pour objectif de défendre les droits de la minorité musulmane ougandaise (11,5 % de la population).

1979

Chute d'Idi Amin Dada. Une guerre de succession éclate au sein de l'UMSC entre deux courants opposés: les Soufis, plus modérés et pro-gouvernementaux, et les Salafistes, influencés par l'Arabie Saoudite et l'Asie du Sud. Jamil Mukulu, leader de la branche salafiste, devient une figure importante.

1991

Conflit majeur entre les deux courants après l'élection contestée du mufti. Les partisans de Mukulu, membres du mouvement tabligh, occupent les bureaux de l'UMSC, provoquant des affrontements violents avec la police.

1993

Après sa libération, Jamil Mukulu fonde la Salafi Foundation, rompant avec le mouvement tabligh.

1994

Mukulu quitte Kampala pour Hoima et crée les Combattants musulmans de la liberté en Ouganda (UMFF), bras armé de la Salafi Foundation.

25 FÉVRIER 1995

L'armée ougandaise attaque les camps de l'UMFF, tuant 93 personnes. Mukulu et ses partisans fuient en République Démocratique du Congo (RDC), où ils se réfugient à l'est, dans un contexte d'instabilité politique et militaire.

1996

Mukulu et ses partisans rejoignent le groupe NALU (National Army for the Liberation of Uganda), formant les Forces démocratiques alliées (ADF), un groupe de 4 000 à 5 000 membres.

OCTOBRE 1996

Début des premières attaques transfrontalières en Ouganda.





1998-2000

Augmentation des attaques transfrontalières, provoquant la mort de 1 000 Ougandais et forçant 150 000 déplacés.

1999

Le groupe mène des attaques-suicides à Kampala, tuant de nombreux civils.

NOVEMBRE 1999

Première opération militaire ougandaise contre les ADF, entraînant la mort de 1 500 à 2 000 combattants.

2005 - 2007

Fin du soutien congolais et soudanais aux ADF après un traité de paix entre la RDC et l'Ouganda. Le groupe doit s'adapter en s'intégrant davantage aux dynamiques locales, formant des alliances avec des milices congolaises démobilisées.

2008

La reconnaissance du royaume Rwenzururu en 2008 et l'amnistie de 2007 ont affaibli la NALU en répondant à ses revendications ethno-politiques, poussant une partie de ses combattants à abandonner la lutte armée. Ce vide a permis à Jamil Mukulu de s'imposer comme leader et de restructurer les ADF en un groupe autonome, plus idéologisé et islamiste.

ANNÉES 2010

Les ADF deviennent un groupe principalement islamiste mais avec un leadership de Mukulu utilisant l'islamisme comme moyen de maintenir la discipline, sans qu'il soit nécessairement au cœur des objectifs du groupe.



RENFORCEMENT ET EXPANSION DES ADF (2010-2015)

2013

Envoi d'instructeurs militaires arabophones dans les sanctuaires des ADF en RDC. Le groupe devient plus belligérant contre les FARDC (Forces Armées de la République Démocratique du Congo).

Les relations avec les communautés locales se détériorent, le groupe commençant à utiliser des moyens de plus en plus violents pour leur coopération.

Capture du village de Kamango par les ADF, causant la mort de 12 civils.

2010 - 2013

Les ADF renforcent leurs structures et se tournent vers le recrutement, soutenus par un réseau financier régional (Burundi, Ouganda, Tanzanie).

DECEMBRE 2013

Attaques en représailles aux menaces des opérations des FARDC, faisant 20 morts.

AUTOMNE 2014

Les ADF commettent des massacres systématiques de civils dans le territoire de Beni, accentuant l'insécurité. Entre le 1er octobre et le 31 décembre 2014, au moins 237 civils, dont 65 femmes et 35 enfants, ont été tués par des combattants des ADF dans le territoire de Beni, dans la province du Nord-Kivu.

2015

Dans un rapport, le Bureau conjoint des Nations Unies aux droits de l'homme en RDC (BCNUDH) accuse les ADF de crimes de guerre et des crimes contre l'humanité.

AVRIL - JUILLET 2015

Arrestation de Jamil Mukulu à Dar es Salaam, en Tanzanie. Cette arrestation affecte profondément le groupe et marque un tournant majeur dans sa dynamique. En juillet Mukulu est extradé en Ouganda et incarcéré à la prison de Luzira.





LE RAPPROCHEMENT AVEC L'EI ET LA CRÉATION DE L'ISCAP (2017-2025)

OCTOBRE 2017

Publication d'une vidéo d'Ahmad Mahmoud Hassan (alias Jundi) appelant les musulmans à rejoindre la RDC pour combattre aux côtés des ADF et à rejoindre le Dar al Islam de l'État islamique en Afrique centrale.

NOVEMBRE 2017

Les ADF reçoivent leurs premiers fonds de l'État Islamique, via Waleed Ahmed Zein, pour financer des attaques, officialisant la relation entre les deux groupes.



DECEMBRE 2017

Attaque des ADF sur une base de l'ONU à Beni, tuant 15 casques bleus tanzaniens et en blessant 50 autres.

MAI 2018

Ouverture du procès de Mukulu devant la division des crimes internationaux de la Haute Cour à Kampala.

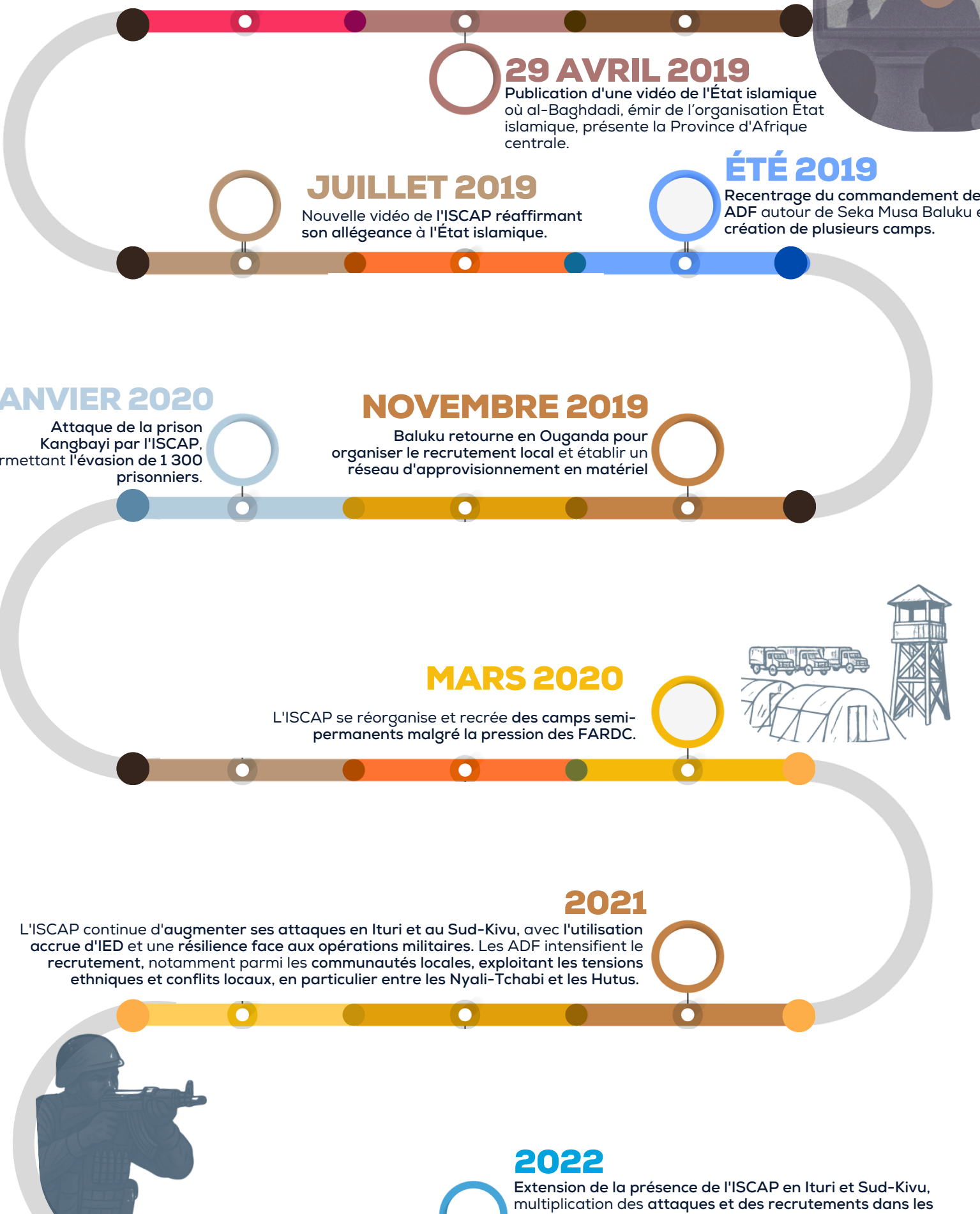


14 NOVEMBRE 2018

Attaque par environ 200 combattants des ADF à Kididiwe, tuant 14 soldats congolais et 7 casques bleus malawites.

18 AVRIL 2019

Première revendication des attaques de l'ISCAP contre des soldats congolais à Boyota par les médias affiliés à l'État islamique.



29 AVRIL 2019

Publication d'une vidéo de l'État islamique où al-Baghdadi, émir de l'organisation État islamique, présente la Province d'Afrique centrale.

JUILLET 2019

Nouvelle vidéo de l'ISCAP réaffirmant son allégeance à l'État islamique.

ÉTÉ 2019

Recentrage du commandement des ADF autour de Seka Musa Baluku et création de plusieurs camps.

JANVIER 2020

Attaque de la prison Kangbaya par l'ISCAP, permettant l'évasion de 1 300 prisonniers.

NOVEMBRE 2019

Baluku retourne en Ouganda pour organiser le recrutement local et établir un réseau d'approvisionnement en matériel

MARS 2020

L'ISCAP se réorganise et recrée des camps semi-permanents malgré la pression des FARDC.



2021

L'ISCAP continue d'augmenter ses attaques en Ituri et au Sud-Kivu, avec l'utilisation accrue d'IED et une résilience face aux opérations militaires. Les ADF intensifient le recrutement, notamment parmi les communautés locales, exploitant les tensions ethniques et conflits locaux, en particulier entre les Nyali-Tchabi et les Hutus.

2022

Extension de la présence de l'ISCAP en Ituri et Sud-Kivu, multiplication des attaques et des recrutements dans les mosquées. Enlèvements et assassinats ciblés, notamment en représailles contre des anciens combattants hutus.



AVRIL 2022

Attentat-suicide dans un bar à Goma par l'ISCAP.



DÉCEMBRE 2022

Expansion du groupe en dehors du Nord-Kivu et de l'Ituri, avec de nouveaux contacts et une campagne de recrutement en RDC.

DÉBUT 2023

Ibn Omar et Sheikh Abu Yassir Hassan, respectivement chef militaire et chef spirituel de l'État islamique au Mozambique, se rendent au Sud-Kivu pour rencontrer des responsables de l'ISCAP, malgré des divergences idéologiques.

JANVIER 2023

La majorité des combattants du groupe dissident de l'ISCAP dirigé par Benjamin Kisokeriano, Hassan Nyanzi et Muzaya, rejoignent l'ISCAP de Baluku ou les FARDC. Augmentation des attaques contre les églises, notamment le 15 janvier à l'église pentecôtiste Lubiriha à Kasindi, tuant 16 personnes et en blessant 62.



MARS 2023

L'ISCAP intensifie ses attaques dans le sud et sud-est du territoire de Beni, tuant près de 80 civils en une semaine. Le groupe poursuit sa résilience malgré l'intensification des opérations de l'armée ougandaise et congolaise.

JUILLET 2023

Une accalmie relative se constate en Ituri et dans le territoire de Beni, en raison d'un recentrage de l'ISCAP vers l'Ouganda. Les tensions internes au sein du groupe s'intensifient, notamment entre les commandants ougandais et les plus radicaux.

16 JUIN 2023

Abwakasi, l'un des commandants des ADF, planifie une attaque à Mpondwe sans autorisation préalable de Seka Musa Baluku, révélant une fracture interne dans le groupe.

17 OCTOBRE 2023

L'ISCAP revendique l'attaque du Parc national de la Reine Elizabeth en Ouganda, tuant trois personnes, dont deux Britanniques.

FIN 2023

Abwakasi se retire de Mwalika vers Mbau-Kamango. Le groupe reste mobile et multiplie les attaques, en particulier dans les centres urbains autour de Beni et Mavavi.

JUIN 2024

Butembo devient le centre de gravité des collaborateurs de l'ISCAP. Plusieurs groupes armés, comme les FPP/AP et l'UPLC, utilisent la lutte contre l'ISCAP comme prétexte pour justifier leur expansion.

JUILLET 2024

Les attaques contre les civils, notamment le personnel médical et les installations médicales, s'intensifient en raison de la mobilité accrue des ADF, qui regroupent leurs camps pour éviter les confrontations directes avec les forces de l'opération Shuja. Un accord est signé entre les FARDC et les UPDF pour étendre l'opération Shujaa, lancée en novembre 2021, dans le but de neutraliser les ADF.

7 JUILLET 2024

Toyo Adallah, responsable de l'approvisionnement du camp de Madina, est arrêté par les forces ougandaises.

AOÛT 2024

Des contacts sont établis entre les ADF et l'Alliance Fleuve Congo (AFC)-Mouvement du 23 mars (M23) concernant un accord de non-agression et des négociations sur le contrôle des territoires. L'AFC dément ces collaborations.

